

Agenda

Sauf avis contraire, toutes ces animations sont gratuites, accessibles à tous et maintenues par tous temps. Plus d'info sur les animations : <http://aude.lpo.fr>

WE du 29-30 mai - Fête de l'Eau - SOULATGE

Ce sont deux jours de sorties nature, expos, concert...
Samedi à 9h : promenade ornithologique sur la matinée, avec Frédéric Bichon.
Dimanche 16h : Diaporama sur les oiseaux des Corbières.

WE du 5-6 juin - Petite pépinière - Caunes-Minervois.

Week-end porte ouverte à la petite pépinière de Caunes avec expos, visite du jardin, et stand LPO Aude tenu par Yvon blaise.

Dimanche 13 juin - Assemblée générale de la LPO Aude - Domaine du Grand Castelou
Sortie sur le domaine du Grand Castelou (Narbonne). RDV à 9h.

Juillet/Août - Sorties hebdomadaires - Gruissan

Tous les mercredis : "Les oiseaux des salins"
Tous les jeudis : "L'île Saint-Martin au crépuscule"
Réservation obligatoire à la LPO Aude au 04.68.49.12.12

Juillet/Août - Sorties hebdomadaires - Fleury d'Aude

Tous les vendredis : "Découverte des basses plaines de l'Aude"
Réservation obligatoire à la LPO Aude au 04.68.49.12.12

Retrouvez l'ensemble de ces sorties sur le site internet de la LPO Aude à l'adresse suivante :

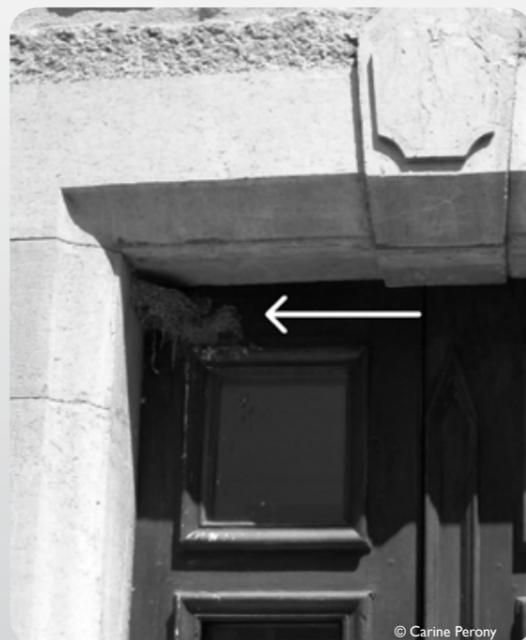
<http://aude.lpo.fr/Agenda.html>

Hirondelles SDF

Les Hirondelles sont de retour et, comme chaque année, leur premier objectif est de trouver un site adéquat pour y construire leur nid ou restaurer celui de l'année précédente. Parmi les cinq espèces présentes dans le département, l'Hirondelle rustique a pour habitude de s'installer à l'abri, sous couvert, dans des granges, étables, remises, écuries, pour peu que les plafonds soient pourvus de poutres où elles installeront leur nid. Malheureusement, de moins en moins de sites sont disponibles, la plupart des gens ayant pris l'habitude de fermer toutes les ouvertures permettant aux Hirondelles de s'installer. De fait, les Hirondelles rustiques en arrivent à installer leur nid sur des sites bien moins attractifs et voient souvent leur reproduction échouer.

Parmi les nombreux exemples, à Peyriac de Mer, sur le littoral, ce mois d'avril, de nombreux couples construisent actuellement dans l'angle supérieur de portes d'entrées d'habitations (voir photo). Avec un peu de chance (habitants favorables aux Hirondelles ou habitations inoccupées) la reproduction pourra aller à son terme. Mais bien souvent ce n'est malheureusement pas le cas. Pour rappel, toutes les espèces d'Hirondelles étant protégées, la destruction d'un nid est un acte répréhensible par la loi.

Si vous aussi vous découvrez des sites de nids atypiques, merci de nous en signaler le lieu et date d'observation, et, si possible, de joindre une photo.



Emmanuel ROUSSEAU

Faites un geste pour les oiseaux blessés !

Je fais un don en faveur des oiseaux en détresse :

10 € 25 €

15 € Autres :€

Je règle par chèque la somme de :€

Etabli bancaire ou postal :

Mme Mlle M.

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Bulletin à retourner à la LPO Aude, Ecluse de Mandirac, 11100 NARBONNE

LPO Info Aude N° 58, Bulletin édité par la Délégation de l'Aude de la Ligue de Protection des Oiseaux - Ecluse de Mandirac - 11100 Narbonne - Tél / Fax : 04 68 49 12 12 - e-mail : aude@lpo.fr - Ont collaboré à ce numéro: S. Albouy, F. Bichon, A. Bonot, M. Bourgeois, F. Formairon, F. Gilot, C. Riols, F. Roca, E. Rousseau, T. Rutkowski, C. Savon, Y. Tracol - Directeur de publication : T. Rutkowski - Mise en forme : M. Bourgeois - Illustrations : C. Aussaguel, C. Berges, M. Bourgeois, M. Fernandez, C. Lagorre, J. Gonin, R. Riols, D. Watts.

Revue trimestrielle : La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation 500 exemplaires Imprimés sur papier issu de forêts gérées durablement par Conseil Imprim © LPO 2010



LPO Info Aude

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux de l'Aude

édito

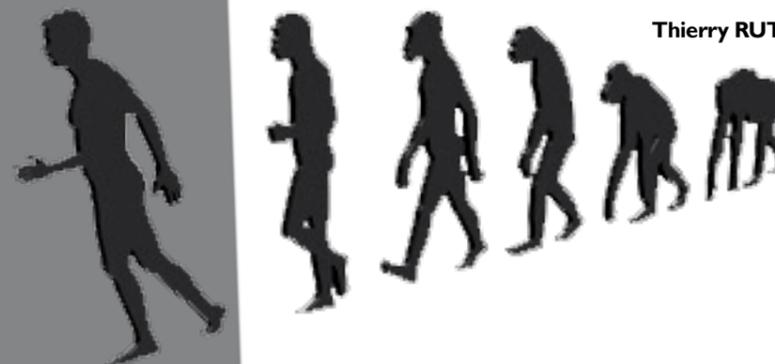
Humeur

L'homme pourrait-il enfin ouvrir les yeux ? La merveilleuse complexité de la Nature est chaque jour encore plus mise à mal.

A l'heure où l'éducation à la connaissance et la protection de l'environnement doit être une priorité absolue, cette question me taraude chaque jour. Au cours des dernières décennies quelques générations n'ont eu de cesse de démolir l'organisation des ressources et des écosystèmes. Et le phénomène tend à s'accélérer... L'homme moderne est-il aussi " sapiens" que le paléontologue ose l'affirmer ? J'en doute. Un fait est certain : en se hissant de façon péremptoire au-dessus du vivant, l'homme a vite oublié qu'il n'était qu'une espèce aussi fragile que les autres et qu'en désorganisant la savante organisation de notre fragile planète, il contribuait peut-être à sa propre disparition. C'est ainsi que cet esprit de conquête et de domination, agrémenté d'une insatiable recherche de profit, a conduit l'espèce humaine à générer une insoutenable " déconfiture" écologique à l'échelle de la planète. Ce n'est pas rien.

Disparition chaque jour d'habitats et d'espèces, bricolages génétiques du vivant, millions d'hectares de terres stérilisés par les apports de pesticides et des techniques culturales discutables, tergiversations absurdes des experts autour du changement climatique, exclusions de milliers d'hommes de territoires désertifiés, agriculteurs en grande détresse, " Arrière toute" sur les espoirs annoncés au cours du Grenelle, reverdissement des façades commerciales et industrielles pour " faire tendance" et ... piéger les bobos ...

On attend quoi pour remettre les compteurs à zéro et mettre fin à la démolition ?



SOMMAIRE

2 Vie associative

• Changements dans l'équipe salariée

3 Pesticide et Biodiversité

Sortie oiseaux marins

4 Conservation

- Enquête anatidés et limicoles nicheurs
- Atlas des oiseaux nicheurs de France
- Rapaces de l'Aude – Prospection et suivi 2009
- Recensement du Butor étoilé

6 A vos carnets

Coin des branchés

• Décembre 2009 à mars 2010

7 Abécédaire ornithologique

• E comme Engoulevent

8 Agenda des sorties

Hirondelles SDF





Changements dans l'équipe salariée de la LPO Aude

Voici en quelques lignes les personnes qui nous quittent et celles qui nous rejoignent au cours du premier semestre 2010.

Eh déconne pas Manu !

Emmanuel Rousseau a pris le poste de Directeur de la LPO Aude il y a 2 ans, à une période difficile, faisant suite au départ mouvementé de notre ancien directeur. Le travail n'a pas manqué pour remettre l'association sur les rails et recréer un relationnel de confiance avec l'ensemble de nos partenaires. Il faut souligner que notre Président, Thierry, s'est donné sans compter à ses côtés pour relancer une bonne dynamique associative. Il faut souligner aussi que l'ensemble des salariés de l'association l'ont épaulé autant qu'ils l'ont pu et se sont eux aussi investis sans compter.

Aujourd'hui, une nouvelle situation familiale l'incite à passer le relais. Même si nous devons compter quelques défections parmi les salariés, la relève semble assurée avec l'embauche de Yann, au poste de Directeur dès le mois de mai.

S'il quitte le poste de salarié, il ne quitte pas la LPO Aude pour autant, comptant bien s'investir bénévolement et apporter son expérience pour que notre association puisse porter encore haut et fort son rôle de préservation des oiseaux et des milieux.

Méditerranée...

Christophe Savon est un passionné de nature depuis son enfance. Cette passion, parfois débordante, l'a d'abord poussé à s'orienter vers une formation d'écologue spécialisé sur la gestion des milieux aquatiques, puis l'a conduit vers sa région narbonnaise : à la LPO Aude où il s'est découvert une nouvelle passion qu'il a pu pleinement exprimer, les oiseaux.

La LPO Aude a été pour Christophe un important levier professionnel et le temps est venu pour lui de s'atteler à de nouvelles activités, mais rassurez-vous, il n'abandonnera pas sa passion pour les oiseaux puisqu'il va rejoindre un cabinet d'expertises environnementales à Marseille. Comment quitter ces terres méditerranéennes qui allient magnificence des paysages et richesse culturelle ? Et où d'ailleurs le vin est excellent...

Souhaitons donc bon courage à Christophe pour ce nouveau départ professionnel.

Du toit de l'Europe au plancher audois, tel est le parcours que Yann Tracol, 33 ans, le nouveau directeur de la LPO Aude, a entrepris pour nous rejoindre en mars 2010.

Yann a mené en 2009 une longue migration entre la Cordillère chilienne et les Alpes françaises afin de continuer à mieux comprendre d'un point de vue scientifique, la réponse des écosystèmes face au changement climatique.



Parti en couple de Toulouse depuis 2004, ce dernier est revenu s'installer dans un premier temps à Chamonix avec un(e) jeune. Ils nichent désormais à Gruissan dans un environnement qui rappelle le littoral Pacifique de la Région de Coquimbo-Atacama.

L'équipe salariée étant en totale réorganisation, Yann profitera de cette opportunité pour que la LPO Aude puisse poursuivre avec succès sa mission de protection des oiseaux et des écosystèmes associés. Souhaitons donc bonne chance à Yann dans cette nouvelle aventure.

Nichée entre mer et montagne.

Une journée de janvier 1986, les parents de Fanny Roca l'ont transportée, à la manière d'une migration du Courlis cendré, des berges du lac Léman vers un nid plus chaud dans les Pyrénées-Orientales, berceau de sa famille paternelle.

Après des études à Argelès/Mer, puis au lycée à Perpignan où elle rencontre l'amour, elle s'est déplacée, bac S en poche, de quelques battements d'ailes jusqu'à l'université de Perpignan.

Un contact permanent avec les animaux, ainsi qu'un environnement mêlant étroitement mer et montagne, l'incitent à poursuivre une licence de biologie. Malgré l'obtention de ce dernier diplôme universitaire, c'est finalement un BTS comptabilité qui lui permet d'être aujourd'hui salariée de la LPO Aude et ainsi de se rapprocher de thématiques liées à la protection de la nature. Elle espère donc mettre à profit ses connaissances et s'enrichir à la fois l'expérience de ses nouveaux collègues.

Depuis son arrivée à la LPO Aude, Alice BONOT peut enfin concilier ses deux grandes passions : la gestion et la conservation de la nature, et l'éducation à l'environnement.



Effectivement, elle a eu l'honneur de se voir confier la mission de réintroduction du Faucon crécerellette (*Falco naumanni*), espèce d'intérêt communautaire dont il ne reste que 259 couples nicheurs en France ! De plus, elle a le plaisir de transmettre et de partager sa passion avec les scolaires et le grand public. Que du bonheur !

Enfin, n'oublions pas qu'au mois de mars dernier, Sandrine Brossard et Vincent Lelong ont pris leur envol vers de nouveaux horizons. N'oublions pas non plus, notre dernière recrue en date, Agnès Boyé, fraîchement débarquée début mai.



Abécédaire ornithologique

Après le O, le I et le S du mot OISEAU, voici le suite de l'abécédaire ornithologique débuté dans le numéro 54.

E comme engoulevent

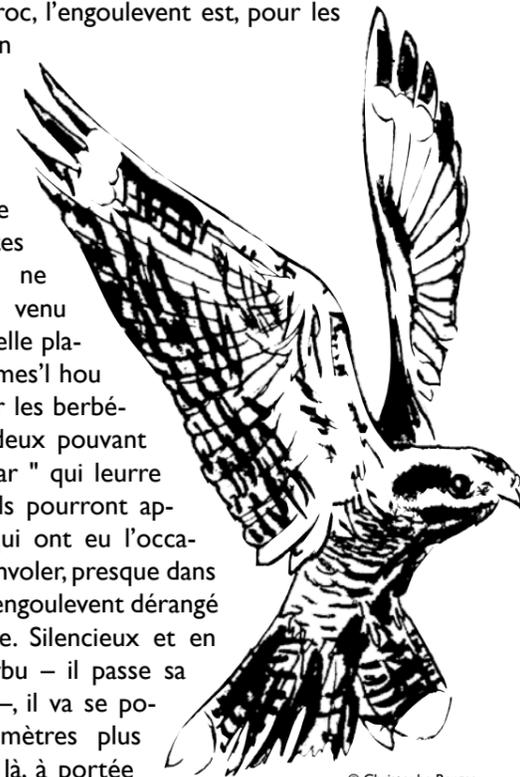
Quand je reçois l'OIS' MAG, je commence par lire l'édito de notre très respectable Président national. Puis, remettant à plus tard la lecture les articles sérieux – si, si, m'sieur dame, il y en a, et pas qu'un ! –, les stimulantes nouvelles des "délégués" et les enrichissantes (?) petites annonces, je me précipite fiévreusement vers les dernières pages : j'ai rendez-vous avec LA "photo-mystère".

N'allez pas imaginer que m'aiguillonne le fol espoir de figurer un jour au palmarès des virtuoses de l'identification pour qui déchiffrer en vol le sexe du martinet à ventre blanc en route pour ses quartiers d'hiver est un jeu d'enfant. Non. Mon espoir, car j'en ai bien un, est d'une autre nature : je rêve d'une vraie photo mystère, d'une photo représentant un lit de feuille mortes sur lequel reposerait, plongé dans la plus lascive des béatitudes, un engoulevent, d'Europe ou à collier roux, peu m'importe. Parce que invisible, se confondant avec les teintes du sous-bois, ce champion du camouflage ne manquerait pas de plonger nos as de l'identif' dans un insondable abîme de perplexité. Ce serait là une vraie photo mystère, ah ça oui !

C'est que, pour moi en tout cas, l'engoulevent a quelque chose de mystérieux. Est-ce parce ce qu'il est crépusculaire ? Qui sait ? Des questions, il en pose et en a posé. Ainsi Aristote – mais non ! Pas Onassis, le vrai, le grand, l'auteur de l'histoire des animaux – était convaincu qu'avec son large bec, l'engoulevent devait forcément ne pouvoir se nourrir qu'en tétant les chèvres – d'où le nom savant latin de caprimulgus. (Aristote ornithologue ? Oui, si on veut : mérite-t-il le nom d'ornithologue celui qui pensait aussi que les rougegorges étaient invisibles en hiver parce qu'ils se terraient dans les vaseuses profondeurs des marais ? Passons, passons). Pour nous français, l'engoulevent tient aussi son nom de son bec lequel, bien que minuscule, s'ouvre si largement que le vent s'y engouffre aisément – bonjour l'aérophagie – et avec lui les insectes dont il se nourrit.



Une baleine et du plancton, en somme, oui, on peut le dire comme ça. Si mes piètres connaissances de l'idiome grand-breton ne me permettent pas de disserter sur le nightjar d'Outre-Manche, je vous invite en revanche à observer que nos voisins de l'ibérique péninsule l'appellent chotacabras dans certaines régions, ce qui se traduit par "tête chèvres", et dans d'autres engañapastor qui veut dire "qui leurre le berger". Bon, et alors ? Attendez un peu, que diable ! Au Maroc, l'engoulevent est, pour les arabophones, un "ait serrakh" – prenez garde, n'allez pas vous enrouer et laissez croire que vous êtes victime de je ne sais quel virus venu d'on ne sait quelle planète – et un "mes'l hou imasaoun" pour les berbérophones, les deux pouvant être traduits par "qui leurre le berger". Seuls pourront apprécier ceux qui ont eu l'occasion de voir s'envoler, presque dans leurs pieds, un engoulevent dérangé en pleine sieste. Silencieux et en apparence fourbu – il passe sa nuit à chasser –, il va se poser quelques mètres plus loin, tout près, là, à portée de main, pour repartir aussitôt dès qu'on l'approche à nouveau ; le jeu peut durer longtemps et, c'est ainsi qu'à ce petit jeu, le berger intrigué s'éloignera de son troupeau.



© Christophe Berges

On voit donc par là que l'engoulevent a plus d'un tour dans son sac et paraît montrer de réelles dispositions pour cultiver le mystère. Mais, finalement, convenez que ces différentes appellations ont un côté sympathique. Ce qui l'est nettement moins et jette un infamant opprobre sur notre sympathique et bien innocent Caprimulgidé c'est qu'un des principaux officiers du Ku Klux Klan appelé le Grand Dragon du Royaume avait deux Engoulevents pour assistants ! Il faut dire que l'engoulevent d'Amérique a une bien singulière particularité supplémentaire : il passe l'hiver dans une grotte, ce qui en fait probablement le seul oiseau hibernant. Quand je vous disais que le mystère planait.

Francis FORNAIRON

A vos carnets



On connaît bien les jumelles ou la longue-vue, éléments indispensables aux observateurs de la nature. Il en est un autre, qui devrait connaître le même succès à de nombreux égards : le carnet de terrain. Il est en quelque sorte la mémoire du naturaliste qui y note toutes les observations qu'il juge importantes. Il n'est pas réservé aux grands pontes de la détermination et les débutants y trouveront aussi leur compte.

La prise de notes est le seul moyen de conserver dans le temps ses observations et le seul moyen de les transmettre avec précision. Pour rendre utiles ces données, un minimum de rigueur est nécessaire. Outre le fait d'y noter l'espèce rencontrée, la date et le lieu sont des impératifs. La localisation idéale est le lieu-dit qui nécessite une carte au 1/25000ième. Sans carte, on peut se situer par rapport à des éléments remarquables du paysage : ville, route, carrefour, cave, etc. Ne pas oublier d'estimer la distance et la direction de ces repères : par exemple " 500m au sud de la cité de Carcassonne".

D'autres éléments importants peuvent être notés tels que l'âge, le sexe ou le comportement de l'oiseau. Un oiseau observé en vol en hiver n'a pas la même signification qu'un oiseau observé au printemps construisant son nid ; dans le premier cas on parlera d'un hivernant et dans le second cas d'un nicheur. Il est donc nécessaire de distinguer les

comportements observés : en vol, chantant, en parade, se nourrissant, construisant son nid. En résumé, tout élément permettant de clarifier le statut de l'oiseau est utile. L'utilisation d'abréviations personnalisées, mais déchiffrables, est à privilégier.

Ces informations ne sont pas seulement destinées à relancer l'industrie du carnet mais d'une part, elles deviennent pour son auteur une référence personnelle permettant des comparaisons avec des observations antérieures, et, elles peuvent alimenter les banques de données informatiques si utiles aux études, de suivi des populations par exemple. La prise de notes enfin, aussi exigeante soit-elle, contribue à l'amélioration du niveau de l'observateur. Avec le temps, le carnet devient un objet précieux.

L'idéal est un carnet de poche. Ne pas oublier d'y inscrire ses coordonnées personnelles, utiles en cas de perte. Et le carnet peut devenir un support d'évasion répondant par exemple au besoin d'une note plus personnelle : l'adresse d'un(e) autre naturaliste rencontré(e) par hasard, un croquis, le numéro de la plaque d'un braconnier, etc. comme un élan subit de lyrisme ou le besoin de griffonner un croquis naturaliste...

Et, surtout, n'oubliez pas le stylo !...

Frédéric BICHON

Coin des Branchés

Décembre 2009 à Mars 2010
Février 2010

Décembre 2009

1 Bruant nain le 9 à Fleury d'Aude (DCL). **40 Cigognes blanches** rentrent au dortoir le 12 à Sigean (CP), l'hivernage se confirme. **1 Grèbe esclavon** en mer à Fleury d'Aude le 13 (CS & AB). **1 Aigle botté**, hivernant maintenant régulier, à Peyriac de Mer le 14 (DCL, FGA). **750 Grues cendrées** en migration le 13, Bugarach (YR). **4 Courlis corlieu** à Port



Gypaète barbu © David Watts

la Nouvelle le 21 (GeO), hivernant rare. **1 Bruant des neiges** le 23 à Gruissan (SERV). **1 Tichodrome échelette** à Caunette en Val le 24 (MV) et 1 à Salvezines le 28 (CR). **1 Gypaète barbu** couvant le 30, Haute Vallée de l'Aude (CR), deuxième tentative de reproduction de l'espèce dans le département !

Janvier 2010

Un groupe de **46 Gros-bec** à Espezel le 3 (RR). Une **Bergeronnette de Yarell** à Portel des Corbières le 6 (GeO). **1 Plongeon catmarin** et **1 Macreuse brune** sur l'étang de Jouarre le 7 (SN). Dortoir de **52 Milans royaux** à Mollandier le 15 (TG). **1 Spatule blanche** le 18 à Narbonne (FFr). **1 Cormoran huppé** le 16 à Leucate (CS). **6 Bihoreau gris** à Narbonne le 22, hivernant rare (FFr). **4 Goélands cendrés** le 24 à Coursan (DCL). **1 Mouette de Sabine** le 27 à Gruissan en mer (CS). **2 Bernaches nonnettes** le 30 sur l'étang de Bages (DCL).



Milan royal © Romain Riols

Le 3, arrivée précoce d'**1 Coucou geai** à Sigean (GeO) et de **3 Sarcelles d'été** à Fleury (BC). **1 Aigle botté** le 7 à Port la Nouvelle (GeO), Premier vol de **Cigogne blanche** en migration, 64 le 8 à Peyriac de Mer (FD). Au lac de la Ganguisse, **1 Bernache nonnette** et une bande de **80 Bruant des roseaux** le 14 (TG). Première **Hirondelle rustique** le 20 à Port la Nouvelle (GeO). **1 Cigogne noire** bien précoce le 23, au beau milieu des Corbières, à Villeneuve Terrenès (FB). **3 Plongeurs imbrins** et **1 Plongeon arctique** à la Ganguisse le 25 (TG & JYG).

Mars 2010

Retour des 3 premiers **Faucons crécerelletes**, sur le site de ré-introduction (Fleury d'Aude) le 1er (VL). Passage record de **458 Circaètes** le 16 à Coursan (DCL), le même jour premier **Balbusard pêcheur** à Peyriac de Mer (CP&SR). **2 Vautours moines** à Bugarach le 21 (YR), couple d'origine catalane. **4 Gorgebleue à miroir** le 23 à La Palme (TG & JYG). **1 Faucon hobereau** précoce sur le Plateau de Sault, le 24 (CR). **1 Pie-grièche grise**, espèce particulièrement rare dans le département, Plateau de Sault le 25 (CR). Premier chant de **Coucou gris** à Espezel le 29 (CL)

Observateurs : AB : Agnès Boyé - BC : Boris Cabrol - CL : Cécile Loyrette - CP : Carine Perony - CR : Christian Riols - CS : Christophe Savon - DCL : Dominique Clément (Aude Nature) - FB : Frédéric Bichon - FD : François Dorigny - FFr : Franck Freydt (Aude Nature) - FGA : Frédéric Garcia - GeO : Georges Oliosio - JYG : Jean-Yves Guillosson - MV : Mathieu Vaslin - RR : Romain Riols - SERV : Mr & Mme Servien - SN : Serge Nicolle - SR : Sohan Rousseau - VL : Vincent Lelong - YR : Yves Roullaud - TG : Tristan Guillosson.

Emmanuel ROUSSEAU

Pesticide et Biodiversité



2010, année de la Biodiversité. Hourra ! On va communiquer sur la Biodiversité, organiser une super Fête de la Nature. Et après, en 2011, 2012, 2013, on continue comme avant ?

Nos têtes pensantes internationales avaient décidé, il me semble en 1992 à Rio au sommet de la Terre, que 2010 serait l'année magique du constat de la fin de l'érosion de la Biodiversité. Au regard des pratiques encore courantes dans le monde et du constat alarmant de l'appauvrissement des sols, des habitats et des espèces, sans parler de la dégradation du climat, la voie de la sagesse et de la propreté est encore bien loin.

Prenons l'exemple des pesticides. Histoire d'être bien clair, je vous livre ici quelques chiffres :

En France en 2009, plus de deux milliards d'euros ont été consacrés à l'acquisition de 78 600 tonnes de matières actives, ce qui représente un épandage de 5,4 kg par Ha et par an sur nos cultures. Avec ces chiffres nous avons le privilège de nous hisser sur le podium : médaille de bronze !

Chaque ménage français utilise en moyenne 3 à 4 produits phytopharmaceutiques, 75 % pour l'utilisation domestique et 25 % pour jardin.

Combien de ces produits sont-ils encore utilisés par nous tous, naturalistes ou écologues convaincus ? Pensez donc, après avoir lu ces quelques lignes à faire un peu le ménage (si ce n'est déjà fait ?) et optez pour des produits inoffensifs. Ça existe.

La disparition des espèces est programmée. Savez-vous qu'au XIX^e siècle on constatait la disparition d'une espèce/100 ans. Aujourd'hui ce sont 100 espèces qui dis-

paraissent chaque année. En France, sur 550 espèces d'oiseaux présents sur un cycle annuel, 62 % des 262 espèces d'oiseaux nicheurs sont menacés. On constate depuis 1989 un recul de 27 % des espèces agricoles et 18 % des espèces forestières. Le Carbofuran, insecticide auquel on attribue dans l'Aude en 2009 la mort de plusieurs oiseaux hautement patrimoniaux causait aux USA en 2005 la mort estimée de 67 millions d'oiseaux dans les zones de cultures de maïs !

Il faut attribuer ces hécatombes essentiellement à la transformation des espaces et des pratiques agricoles au lendemain de la seconde guerre mondiale. La cause première n'est pas la toxicité des produits mais leur forte incidence sur la disparition des ressources alimentaires. La chaîne alimentaire est rompue. La disparition de la plante hôte par utilisation d'un herbicide entraîne la disparition des insectes consommateurs qui entraîne la disparition des insectes prédateurs qui entraîne de fait la disparition des oiseaux insectivores qui entraîne la disparition du rapace prédateur de l'oiseau insectivore... Un maître mot : DISPARITION.

Selon une enquête réalisée en 2000 sur des échantillons de fruits, légumes et céréales, 60 % de ceux-ci contenaient des résidus de pesticides dont 7 % à des teneurs supérieures aux maxima autorisés. Nous tous, consommateurs avertis, savons-nous vraiment privilégier la consommation de produits issus d'une agriculture respectueuse de la vie sauvage et de la santé humaine ? C'est à nous seuls que revient la lourde charge de contribuer à la fin du carnage.

Thierry RUTKOWSKI

Sortie Oiseaux marins

Tout était réuni pour rendre agréable la rencontre du 7 mars avec les oiseaux marins, à bord du Durandal : un soleil presque printanier, un vent faible, une mer calme. Armés de jumelles et d'appareils photos, adhérents et non adhérents confondus, étaient prêts à répondre à l'appel du large. Passé le chenal de Gruissan, cap sur



Mouette trydactyle © Michel Fernandez

Port-le-Nouvel. Appâtés par des restes de sardines, les oiseaux sont vite là pour assurer le spectacle. Les conditions d'observations sont idéales ; Mouettes tridactyles et mélanocéphales, Fous de Bassan, nous accompagnent, se laissent photographier de près, survolent le Durandal. Les plus cabotins rasant le pont ou exécutent de savants piqués à l'arrière du bateau tandis que les Labbes grands et parasites – formes claires et formes sombres – jouaient les pique-assiette effrontés. Les Sternes caugek n'ont pas

manqué à l'appel. Trois Eiders à duvet se sont fat admirer dans l'avant-port de Gruissan, et deux Pingouins torda ont réalisé le rêve d'une jeune participante qui était justement de voir des pingouins.

Il va de soi que les quatre-vingt participants de cette mémorable promenade en mer sont prêts à repartir pour une autre découverte aussi captivante.



Fou de bassan © Michel Fernandez

Un compte-rendu des principales sorties ornithologiques (Bassin d'Arcachon, Aiguamolls,...) sera bientôt disponible sur le site internet de la LPO Aude.

Sylvain ALBOUY



Enquête anatidés et limicoles nicheurs

L'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage et la LPO ont lancé, sur "commande" du Ministère de l'Ecologie, une enquête sur les canards et petits échassiers nichant dans l'hexagone. Cette enquête devrait servir de base de discussion à un débat objectif sur la chasse de certaines espèces "gibiers", même si aucune de ces espèces ne niche dans notre département. Malheureusement, l'urgence d'obtenir des résultats nous impose de réaliser ce travail sur un seul printemps : 2010 !

Toutes les espèces sont concernées excepté le Canard colvert, dont l'origine sauvage est souvent délicate à établir. Dans l'Aude, il s'agit donc de recenser les espèces "communes" suivantes :

- Tadorne de Belon
- Gravelot à collier interrompu
- Petit Gravelot
- Echasse blanche
- Avocette élégante

L'Huitrier pie, le Chevalier gambette, le Vanneau huppé sont aussi concernés quoique beaucoup plus localisés dans le département.

L'objectif ultime de cette enquête est de pouvoir donner des estimations d'effectifs nicheurs par espèce et par Zone de Protection Spéciale. **Nous sommes donc preneurs de toute information, même partielle, concernant la reproduction de chacune de ces espèces.**

Des espèces comme les gravelots et, dans une moindre mesure, le tadorne étant largement réparties dans notre département, voici quelques "astuces" :

- Petit gravelot : niche le long des cours d'eau avec des bancs de graviers. Peu exigeant, il peut parfois se conten-

ter d'anciennes carrières et de sablières mais aussi de simples terrains vagues en zones industrielles ! Un recensement exhaustif sur une portion "test" est à privilégier. Dans ce cas, parcourir à pied 3 à 5 kilomètres de linéaire de cours d'eau de mai à juillet en notant tous les couples présents et leurs comportements : parades, alarmes, nourrissage.

- Gravelot à collier interrompu : Limicole côtier, il niche sur les plages, le lido et les rives des lagunes côtières. Comme pour le Petit Gravelot, nous préconisons un recensement sur un itinéraire échantillon de 3 à 5 km en dénombrant tous les couples présents. Voilà une bonne excuse pour aller se balader sur la plage sans être taxé de touriste !



Gravelot à collier interrompu © Julien Gonin

- Tadorne de Belon : Nichant sur les lagunes, cette espèce peut également se reproduire en garrigue (Clape, Peyriac/Bages, Port-la-Nouvelle), dans des terriers de lapin. Le plus simple est d'attendre le départ des jeunes du nid. Ceux-ci se rassemblent, en juin-juillet, en "crèches" réunissant plusieurs familles. L'âge des poussins, rendra alors possible l'évaluation du nombre de couples reproducteurs.



Tadorne de Belon © Céline Lagorre

Fabien GILOT

Atlas des Oiseaux nicheurs de France

Pour rappel (cf. article paru dans le LPO Infos n°55), dans le cadre de la réalisation de l'Atlas des oiseaux nicheurs de France (2009-2011), nous aurons besoin de la localisation de chaque couple des espèces suivantes afin d'avoir une estimation la plus fine possible de leur population nicheur dans notre département :

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta*
 Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*
 Choucas des tours *Corvus monedula*
 Goéland leucophaea *Larus michaëlis*
 Guépier d'Europe *Merops apiaster*
 Héron cendré *Ardea cinerea*
 Héron garde-boeufs *Bubulcus ibis*
 Hironde de rivage *Riparia riparia*
 Mouette rieuse *Larus ridibundus*
 Sterne naine *Sterna albifrons*
 Sterne pierregarin *Sterna hirundo*

Blongios nain *Ixobrychus minutus*
 Busard des roseaux *Circus aeruginosus*
 Chouette de Tengmalm *Aegolius funereus*
 Cochevis de Thékla *Galerida theklae*
 Coucou geai *Clamator glandarius*
 Faucon pèlerin *Falco peregrinus*
 Fauvette à lunettes *Sylvia conspicillata*
 Grand-duc d'Europe *Bubo bubo*
 Héron pourpré *Ardea purpurea*
 Hironde rousseline *Hirundo daurica*
 Locustelle luscinioïde *Locustella luscinioides*

Martinet pâle *Apus pallidus*
 Outarde canepetière *Tetrax tetrax*
 Pie-grièche méridionale *Lanius meridionalis*
 Alouette calandrelle *Calandrella brachydactyla*
 Pigeon biset ("sauvage") *Columba livia*
 Rollier d'Europe *Coracias garrulus*
 Rousserolle turdoïde *Accrocephalus arundinaceus*
 Talève sultane *Porphyrio porphyrio*
 Tarin des aulnes *Carduelis spinus*
 Traquet oreillard *Oenanthe hispanica*
 Toutes espèces "exotiques"

Fabien GILOT

Rapaces de l'Aude — Prospection et suivi 2009



Les prospections collectives et individuelles en vue de préciser distribution et effectifs des différentes espèces de rapaces (Piège, Malepère, Limouxin, Cabardes, Montagne noire, Corbières, Pays de Sault) et d'assurer un suivi du succès de reproduction pour certaines d'entre elles, représentent en 2009 l'équivalent de 180 journées de bénévolat (23 personnes dont une moitié d'observateurs occasionnels). A ceci s'ajoute le temps passé par cinq de nos salariés dans le cadre de divers programmes.

Priorité à l'Aigle botté en 2009 : à peine connu il y a une dizaine d'années, ce magnifique oiseau possède dans l'Aude une population forte d'au moins une soixantaine de couples, l'une des plus importantes de France ! 5 nouveaux couples et 4 nouveaux sites ont été trouvés et 8 autres pressentis ont été confirmés. Un effort identique est prévu cette année (et 2011, si nécessaire) pour identifier de nouveaux sites, améliorer le suivi de la reproduction et disposer d'arguments pour la conservation de l'espèce.

Les autres espèces n'ont pas été oubliées pour autant; la connaissance de leur territoire a également progressé (Circaète Jean-le-Blanc, Busards cendré et Saint-Martin et Autour des palombes principalement). Le Faucon crécellette, faisant l'objet d'un programme de réintroduction, n'apparaît pas dans le tableau ci-dessous.

Cette action permet à la LPO Aude de s'intégrer dans divers réseaux nationaux de la Mission Rapaces.



Aigle botté forme claire (gauche) et forme sombre (droite) © Romain Riols

Espèce	Estimation de la population (couples)	Territoires contrôlés occupés	Sites contrôlés en nidification	Couples reproducteurs	Couples producteurs	Jeunes à l'envol
Milan royal	0 - 2	0	0	-	-	-
Gypaète barbu	1	1	1	0	0	0
Pernopère	3	3	3	2	1	1
Circaète Jean Le Blanc	200 - 210	101	16	16	5	5*
Busard des roseaux	15 - 20	0	0	-	-	-
Busard saint-martin	70 - 90	30	0	-	-	-
Busard cendré	125 - 135	40	0	-	-	-
Autour des palombes	120 - 125	18	0	-	-	-
Aigle royal	13 - 14	13	12	8	5	5
Aigle botté	60 - 70	45	18	18	18	23
Aigle de Bonelli	1 - 2	1	1	1	1	1
Faucon hobereau	60 - 70	18	0	-	-	-
Faucon Pèlerin	35 - 45	20	10	7	3	3
Grand-duc	> 100	25	20	15	14	27
Chouette de tengmalm	30 - 50	9	0	-	-	-

(*) 9 autres jeunes à l'envol (hors sites suivis)

Ces espèces, ainsi que d'autres plus communes et plus "accessibles", vivent aussi près de chez vous. Vos informations nous sont précieuses. **Venez nous rejoindre.**

Christian RIOLS

Recensement du Butor étoilé

Dans le cadre du Plan National d'Action Butor étoilé, un recensement des chanteurs de butor est mené ce printemps dans l'Aude.

Le Butor étoilé est un héron aux mœurs crépusculaires et nocturnes. Pour entendre son mugissement typique, qui lui a valu son surnom de "boeuf des marais", le soir (du coucher du soleil jusqu'à une heure après) et le petit matin (deux heures avant le lever du soleil jusqu'au lever) sont les périodes les plus favorables.

Toutes les roselières de plus de 2 hectares du département peuvent héberger un couple de butor. Si vous en entendez un, merci de nous le signaler ! S'il s'agit d'une des grandes roselières du département (étangs du Narbonnais, Pissevache), tentez de définir le plus précisément possible la localisation du chanteur.

Emmanuel ROUSSEAU